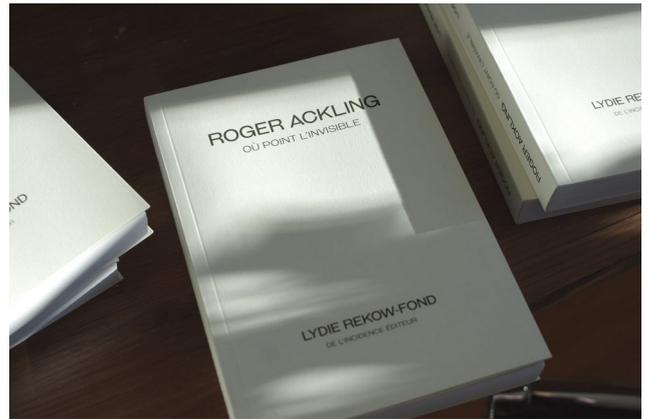
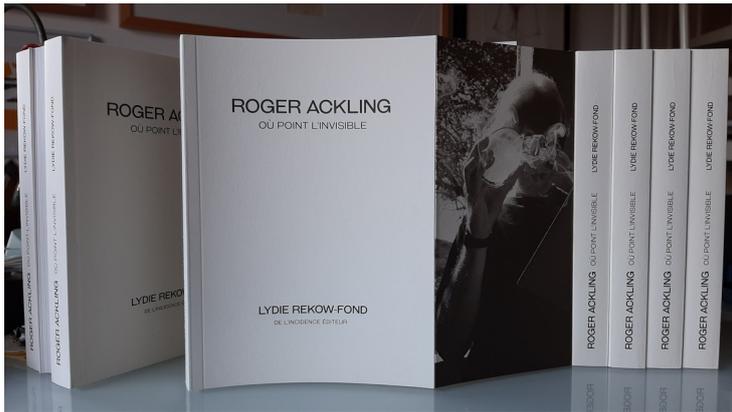


ROGER ACKLING, où point l'invisible

par Lydie Rekow-Fond

est paru



Premier essai monographique consacré à l'artiste anglais Roger Ackling (1947-2014)
288 pages illustrées.
avec les soutiens du CNAF

Disponible auprès de l'éditeur :

<https://www.delincidenceediteur.fr/roger-ackling-ou-point-l-invisible>

ou en Librairies

Roger Ackling exprime la radicalité de sa démarche par ces mots : «I am always making the same piece.» Depuis ses débuts, il n'emploie qu'un seul outil, une loupe, et un unique médium, le soleil. En dépit de la diversité des supports, des fragments d'objets en bois trouvés dans le paysage, la simplicité de son vocabulaire et la rigueur de son protocole sont restées constantes. Le travail avec la loupe («forme-geste» par excellence) invente une écriture muette qui raconte le passage du temps en silence : «Each burnt dot is a moment – a now, joining up into a line.»

Cette étude s'appuie sur l'examen de documents et d'écrits non publiés, sur l'expérience et la fréquentation de l'artiste, suivi dans ses projets de création et d'exposition. À la mesure de la lente élaboration des œuvres, suivant un parcours temporel, l'analyse expose les temps de cheminement successifs, du fragment de bois trouvé (banal rebut) à l'avènement de l'objet d'art de pleine intensité, visant l'absolu. Elle met en lumière le rapport de l'artiste à la philosophie zen, au primitivisme, au Land Art, au minimalisme et à la phénoménologie.

L'œuvre de Roger Ackling est ici appréhendée comme une incitation à voir au-delà des seuls objets de contemplation, à anticiper un devenir autre de la forme, à penser le rapport intime à l'objet d'art et à l'envisager comme la manifestation de l'invisible.

